

Echecs et meurtres"

(article paru dans la revue *Jeux sur un plateau*, n°75, Juillet/Aout 2011)



Quand un manga parle d'un jeu de plateau, c'est toujours une bonne nouvelle pour la communauté! Les éditions Pika nous proposent: *Kings of Shogi*. Jetons un coup d'œil sur le premier volume qui vient de paraître et qui donne un avant-goût de la série à venir. Sueur froide et réflexion stratégique au rendez-vous.

Une adolescente en uniforme de collège, un regard déterminé, des traces de sang. Tout est exprimé dans la couverture de ce premier volume du manga *Kings of Shogi*. Cette enquête, parue au Japon sous le titre de *Shion No Ou* ("Le Roi de Shion"), nous précipite au cœur du Japon moderne et du monde du Shogi professionnel (voir article p.48-49). C'est une plongée en immersion, tout comme *Hikaru No Go* avait ouvert la voie pour le jeu de Go. Ici, le scénariste, *Masaru Katori* nous offre une aventure humaine, et policière qui donne vie à des personnages haut en couleur. Shion, est une jeune fille qui est tombée dans les échecs Japonais depuis qu'elle est toute petite, et pour cause ! Ses parents sont assassinés sous ses yeux. Son père, joueur de Shogi sera retrouvé gisant au milieu d'une partie, avec la pièce représentant le Roi placée sur son front. Cette pièce sera le fil qui reliera cette jeune fille à son passé. Ce sera pour elle le début d'une fascination pour le jeu qui initiera un parcours, jalonné par ses états d'âmes.

Une leçon de ténacité

Shion perd l'usage de la parole face à l'ampleur du traumatisme et cela fournit à cette adolescente une force qui va se manifester avec chacun des personnages qu'elle va côtoyer: le champion en titre *Makoto HANI* au regard perçant et envoutant, le vieux maître *Osamu KAMIZONO* épris de boisson et mentor de la jeune joueuse *Toru SAITO* qui sera pour elle un soutien. La relation subtile entre Shion et son père adoptif *Shinji* (lui-même joueur professionnel en pleine remise en question) donnera une épaisseur supplémentaire au personnage car elle sera capable tout au long du récit de donner aux autres aussi bien que de recevoir. Nous la suivons tout au long de son apprentissage qui va la conduire à se forger sa propre vision du jeu. On retrouve là ce qui fait l'intérêt de ce genre de manga: faire ressentir de l'intérieur ce qui fait vibrer un joueur. Nous la voyons essayer de décrypter ses adversaires, construire des stratégies, gravir un à un les échelons du monde des joueurs professionnels, douter, reprendre confiance, progresser. Le graphisme de *Jiro Ando* met bien en lumière les différentes facettes du Shogi et la profondeur des caractères. À cela s'ajoute un commentaire technique sur le jeu, supervisé par la Fédération Française de Shogi (<http://www.shogi.fr>) qui s'intercale entre les chapitres.

Pour enrichir le tout, le lecteur se trouve emporté par un thriller au rythme tendu (mené par un policier perspicace), qui trouvera son dénouement à la fin de la série : le nom de l'assassin de ses parents.

Ce premier volume (l'ensemble en comptera 8) est donc une réussite, et on peut saluer l'éditeur Français (<http://www.kingsofshogi.pika.fr>) qui se lance dans cette publication. Deuxième volume à paraître en juillet.

Gilles BADAIRE